

LA TÉLÉ DE SANDRINE COHEN



Riche et rebelle

Carole Bonstein est inconnue au bataillon des documentaristes et pourtant son film sur *Annemarie Schwarzenbach, une Suisse rebelle* (TSR2, *Confidentiel*, 21.30), est une réussite. Le documentaire de Bonstein, extrêmement bien réalisé et monté, se regarde d'un bout à l'autre avec intérêt. Avec beaucoup de subtilité et de cohérence, en intercalant des témoignages, des textes, des photos et des films d'archives, la réalisatrice esquisse le portrait d'une jeune fille mal dans ses baskets. On sent derrière tout ça un gros travail de recherche, tant sur le plan du commentaire que de l'image. C'est ce travail-là que nous saluons. Quant au personnage lui-même, celui d'Annemarie Schwarzenbach. Pas de doute, la jeune fille n'a pas un parcours ordinaire: issue d'une des plus grosses fortunes zurichoises, elle se rebelle contre sa famille qui affiche des sympathies pour le régime nazi au pouvoir. Écrivain, journaliste, photographe, elle va parcourir le monde et dénoncer le fascisme mais aussi l'exploitation des ouvriers américains. Mais aucune publication suisse ne fera paraître ses articles, critiques vis-à-vis de la neutralité helvétique. Elle va

voyager avec Ella Maillart, être l'amie des enfants de Thomas Mann. Elle va aimer les femmes tout en essayant d'échapper — sans jamais y arriver — à la domination de sa mère. La drogue, les suicides ratés, le mal être et le mal de vivre. Annemarie Schwarzenbach mourra bêtement à 34 ans. Un accident de vélo. |

Où, une vraie personnalité que cette jeune fille-là, mais comme Carole Bonstein, est-on sous le charme? Non. Parce que sans la connaître, mais à travers le portrait qu'on nous en brosse, il y a ces «détails» qui agacent. Annemarie Schwarzenbach, dépressive chronique, part en voyage en embarquant sur les paquebots sa belle voiture offerte par ses parents contre lequel elle se rebelle. S'offre les plus beaux et les plus lointains voyages. Se paye des doses de morphine. Semble — d'après ce qu'on nous dit — tourner autour de son nombril, se soucier peu des autres et beaucoup d'elle-même. Comme si la jeune fille se complaisait dans cet état où la morbidité l'emporte toujours. Comme dans la chanson, Annemarie était-elle une «pauvre petite fille riche»?

La Tribune de Genève, 22.9.00